

François Joseph Maurice Raemy d'Agy
Jean Bertrand
Jean-Louis Muret
Fortuné Barthélemy De Felice

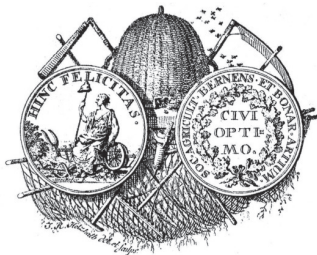
LA PHYSIOCRATIE HELVÉTIQUE : ŒUVRES ÉCONOMIQUES

Réflexions sur les moyens proposés
pour faire fleurir l'agriculture en Suisse,
suivi de
l'Essai sur l'esprit de la législation,
suivi de
Quel est le prix des graines le plus avantageux dans le canton,
suivi d'un
Extrait d'un mémoire sur les privilèges exclusifs,
suivi d'extraits
de l'Encyclopédie économique

Édité et présenté par
Vincent Robadey



Éditions Slatkine
GENÈVE
2024



PRÉSENTATION GÉNÉRALE

VINCENT ROBADEY¹

CIRCULATIONS DE LA PHYSIOCRATIE² EN SUISSE

Les premières transformations économiques d'envergure en Suisse débute au XVIII^e siècle sous l'impulsion d'une nouvelle forme de sociabilité européenne qui encourage les interactions entre autorités et Lumières économiques³. À la mode, l'économie fédère noblesse, gentilshommes, patriciens, agronomes, économistes, commerçants, pasteurs et acteurs politiques de

¹ Vincent Robadey est professeur d'histoire au collège St-Michel et Philosophiae Doctor de l'Université de Fribourg. Ses recherches portent sur les transferts de savoirs au sein de la République des Lettres, sur les Lumières helvétiques et sur les Encyclopédies suisses du XVIII^e siècle. Sa thèse de doctorat et sa contribution sur *Les échanges savants franco-allemands au XVIII^e siècle* pointent des circulations soutenues de connaissances et de pratiques agronomiques entre la France et la Suisse sous l'Ancien Régime. Il remercie le directeur de la collection, Bernard Herencia de pouvoir sonder l'originalité et les spécificités de la physiocratie helvétique, trop souvent dans l'ombre de l'œuvre «hétérodoxe» de Jean-Daniel Herrenschwand (1728-1812). Sur ce point, GISLAIN Jean-Jacques, «Jean-Daniel Herrenschwand, un physiocrate suisse hétérodoxe?» dans *La diffusion internationale de la physiocratie (XVIII^e-XIX^e)*, Presses universitaire de Grenoble, 1995, pp. 195-208.

² L'usage générique du concept de physiocratie helvétique résulte de l'étude des circulations et des réappropriations opérées par les économistes suisses qui s'étalonnent sur les nouveautés en provenance de France. Cet ouvrage en présente les nuances et les variations conceptuelles.

³ Concept développé par Marcus Popplow qui désigne l'orientation des champs de connaissances savantes vers l'amélioration de l'économie, de la démographie et du renforcement du pouvoir étatique. Rudolph Braun lui préfère le terme d'«économistes patriotes». Sur ce point, POPLOW Marcus (dir.), «Die Ökonomische Aufklärung als Innovationskultur des 18. Jahrhundert zur optimierten Nutzung natürlicher Ressourcen» dans *Landschaften agrarisch-ökonomischen Wissens. Strategien innovativer Ressourcennutzung in Zeitschriften und Sozietäten des 18. Jahrhunderts*, Berlin, Waxmann, 2010, pp. 3-48 et BRAUN Rudolph, *Le déclin de l'Ancien Régime en Suisse*, Maison des sciences de l'homme, Paris, 1988, p. 261.

premier plan à la poursuite de l'innovation agricole⁴. Les transformations et les impulsions économiques en provenance d'Irlande, d'Écosse et d'Angleterre circulent à travers toute la République des Lettres, importées par des officiers et des intellectuels qui sillonnent l'Europe dans le cadre de campagnes militaires ou de Grand Tour⁵ initiatique. Par leurs mises au concours, leurs observations et leurs publications, les sociétés économiques et d'agriculture renseignent sur la refonte de systèmes politiques paternalistes⁶ et des modèles commerciaux mercantilistes. Des réformes économiques encadrées par des règlements qui délimitent précisément les domaines d'activité des différentes sociétés⁷. Une culture républicaine⁸, militaire et souvent patriotique qui tranche avec l'impulsion donnée par la fondation de la Société économique de Berne en

⁴ BOURQUIN Laurent, «Du gentilhomme campagnard au gentilhomme agronome. Agriculture et identité nobiliaire dans la France moderne (XVI^e-XVIII^e siècle)» dans *Élites et progrès agricole : XVI^e-XX^e siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2009, pp. 45-58.

⁵ Pour perfectionner leurs connaissances et parfaire leur éducation, les Lumières voyagent à travers l'Europe muent par le «goût» et l'«excitation» du savoir. Sur ce point, HERSANT Yves, ««Grand Tour» et Lumières» dans *Les voyages : rêves et réalités : VIIe Entretiens de la Garenne Lemot*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2008, pp. 67-76.

⁶ Tendence à la bienveillance adoptée par certains gouvernements absolutistes pour légitimer leur pouvoir. Typiques des régimes républicains, du mercantilisme helvétique qui s'impose après la guerre des paysans en 1653 et de tensions grandissantes entre villes et campagnes, les autorités édictent de nombreuses règles pour assurer le bonheur du peuple comme l'obligation de vendre les marchandises sur certains marchés publiques, des restrictions et des interdictions d'exportation ou encore la constitution de réserve de nourriture en cas de disette. Des Républiques helvétiques souvent idéalisées au sein de la République des Lettres qui loue leur «sage liberté», leur «paix», leurs «lois équitables», leur «balancement exact de tous les pouvoirs réciproques» ou encore la «pureté» de ses habitants. Sur ce point, «Lettre du comte M. de Mniszech, à la Société économique de Berne» dans *Mémoires et observations recueillies par la Société économique de Berne*, cahier 4, année 1763, pp. 227-228.

⁷ «La Société économique de Berne se proposera uniquement pour but de faire fleurir l'agriculture, les arts utiles et le commerce, de multiplier les productions du pays, de perfectionner les manufactures, et de faciliter l'exportation ou l'échange le plus avantageux de toutes ces choses. Elle ne s'occupera dans ses délibérations d'aucun autre sujet.» («Règlement» dans *Mémoires et observations recueillies par la Société économique de Berne*, cahier 1, année 1762, p. XLV.)

⁸ KAPOSSY Béla, «Republican political economy», dans *History of European Ideas*, N°33/4, 2007, pp. 379-380.

L'existence de la Société économique de Berne est actée dans le *Journal Helvétique* de janvier 1759. Elle y présente ses objectifs de modernisation de l'économie et de l'agriculture, les sujets mis au concours, les récompenses et les primes ainsi que les conditions de participation. Sur ce point, «Société formée à Berne pour encourager l'agriculture et l'économie» dans *Journal Helvétique*, Neuchâtel, 1759, pp. 89-94.

1759⁹. Alternant entre réforme et conservatisme, la sociabilité bernoise se distribue entre la Société économique de Berne, la Grande Société, la Société des Citoyens ou encore la Société helvétique¹⁰.

À l'échelle cantonale et nationale, la Société économique de Berne déploie un réseau de sociétés correspondantes¹¹ pour intéresser les Suisses à la modernisation économique et lance un appel aux contributions dans le *Journal helvétique* de 1759 :

« Les mêmes vues déduites dans le Mémoire précédent, ont engagé quelques Membres de cette Société à faire une tentative d'une autre espèce.

Prévenus que nombre d'Économistes de la Suisse, également habiles et expérimentés, par un véritable Esprit de Patriotisme, seraient charmés de commu-

⁹ D'autres sociétés comme la Société des sciences naturelles de Zurich fondée en 1746 et des économistes comme le Bâlois Isaak Iselin jouent un rôle complémentaire. Rapidement interconnectés avec le réseau de la Société économique de Berne, ces exemples soutiennent de l'émergence d'une physiocratie helvétique :

« Mais, ce que peut-être il est indispensable de dire en France où l'on fait supérieurement tant de choses inutiles, et où en général on ignore ce qu'ailleurs on rougirait de ne pas savoir, c'est que la Suisse et l'Allemagne sont redevables à M. Iselin du premier bon ouvrage sur les véritables principes de l'Économie politique : principes que ce savant eut le courage d'adopter et de recevoir de la France après les avoir profondément étudiés ; principes que, pendant quelque temps, il aurait pu s'approprier, comme font tant d'autres qui voudraient bien s'élever sans peine au rang des bienfaiteurs du monde ; mais dont il eut la grandeur d'âme de rendre hommage aux premiers auteurs qui les ont propagés : principes enfin qu'il a eu l'art de dévoiler à ses concitoyens, avec cette éloquence du sentiment, qui caractérise toujours une âme honnête et sensible ; avec cette profondeur d'idées qui décèle le véritable philosophe, et avec cette élégance soutenue que les bons écrivains seuls connaissent. » (« Projet d'un nouvel ouvrage qui paraîtra périodiquement à Bâle en Suisse, sous le titre d'Éphémérides de l'Humanité. Ce prospectus est traduit de l'allemand par M. le Colonel de Saint Maurice-de-Saint-Leu » dans *Nouvelles éphémérides du citoyen*, 1776, seconde partie, pp. 85-86).

¹⁰ ROBADEY, *Les circulations et les transferts agronomiques entre la Société économique de Berne et les sociétés d'agriculture françaises (1757-1773) : l'exemple des abeilles et de l'Encyclopédie économique*, thèse de doctorat, université de Fribourg, Fribourg, 2021, p. 33.

Martin Stuber propose une modélisation de la sociabilité bernoise. Sur ce point, STUBER, KREMPEL Lothar, « The scholarly networks of Albrecht von Haller and the *Economic Society*, a multi-level network analysis » dans *REDES*, 2011, p. 18 et ERNE Emil, *Die schweizerischen Sozietäten. Lexikalische Darstellung der Reformgesellschaften des 18. Jahrhunderts in der Schweiz*, éditions Chonos Verlag, Zürich, 1988.

¹¹ Le réseau de sociétés correspondantes se déploie à Lausanne, Vevey, Yverdon, Nyon, Payerne, Bienne, Aarau, Nidau, Fribourg, Soleure, Zurich et jusque dans l'Emmenthal. La Société économique collabore également avec d'autres sociétés actives dans les domaines agronomique et économique comme la Société de physique de Zurich ou la Société des pasteurs du Simmental.